

**Compte rendu de la séance académique du**  
**mardi 17 Mars 2026**

par Robert BOIVIN  
Secrétaire général de la classe des sciences.

Le président Christian Gaillard ouvre la séance à 14 h 30 en présentant les excuses de nos confrères : Chantal Andraud, Christian Bange, Georges Barale, Christian Dumas, Jacques Fayette, Jacques Hochmann, Marie-France Joubert, Michel Lagarde, Philippe Lebreton, Bruno Permezal, Ludovic Frobert et Gilbert Richaud.

Il informe les membres du bureau que la prochaine réunion aura lieu le mardi 24 mars à 16 h 15.

Il annonce :

- Une série de conférences au Musée du Louvre ayant trait aux recherches archéologiques conduites par des équipes françaises à Chypre. L'une de ces conférences est consacrée aux fouilles de la mission française à Salamine à laquelle notre consœur Marguerite Yon a participé ; conférence programmée le 1<sup>er</sup> avril à 18 h 00.
- Le lancement d'une nouvelle collection baptisée « Bandane » animée par notre confrère Ludovic Frobert ; deux ouvrages sont déjà disponibles.
- Réunion de la classe des sciences le 31 mars pour préparer les élections de juin prochain.

Le président donne ensuite la parole à Claude Prudhomme pour la lecture du compte rendu de la séance précédente, consacrée pour l'essentiel à la conférence de Gilles Aymard : « Photo d'architecture, de l'illustration à la création artistique ».

Christian Gaillard présente ensuite le conférencier du jour : notre confrère émérite Joseph Remillieux, élu en 1992 à notre académie et qui l'a présidée en 2004. Après des études supérieures à Lyon, il a mené une carrière d'enseignant-chercheur à l'université Claude Bernard Lyon 1 de 1964 à 2003. Il a été vice-président du conseil scientifique de l'UCBL de 1995 à 2003. Son activité de recherche concerne la physique nucléaire et en particulier les collisions d'atome. Il a été lauréat du prix Thibaud de notre Académie et du prix Ricard de la Société Française de Physique. Par ailleurs, l'astéroïde 5695 porte son nom. Il a présenté de nombreuses communications ici-même et va aujourd'hui nous parler de :

***« Pierre Teilhard de Chardin, que reste-t-il aujourd'hui de ses intuitions cosmologiques ? ».***

La communication de Joseph Remillieux retrace la vie riche, aventureuse et mouvementée de Teilhard de Chardin, chercheur-jésuite comme il se qualifie lui-même.

En tant que scientifique, ses études en géologie et paléontologie le conduisent à participer à de nombreuses missions de recherche (Jersey, Égypte, Angleterre, Chine, Mongolie, Éthiopie, etc.) dont certaines sont financées par l'Institut Catholique de Paris ou le Muséum d'Histoire Naturelle. Lors de ces missions, il fait transporter en France de très nombreux fossiles dont certains étaient

inconnus. Il participe à la découverte du sinanthrope de Pékin (1929) et à la Croisière Jaune Citroën (1931). Toutefois sa réputation de paléontologue est ternie car il est plus ou moins compromis, de manière injustifiée, dans la découverte de « l'homme de Piltdown » qui se révèle être une supercherie.

En tant qu'homme, il montre un courage remarquable comme brancardier pendant la première guerre mondiale, ce qui lui vaut la Légion d'honneur.

Sur le plan théologique, sa carrière de jésuite commencée en France, se poursuit en Chine et ses échanges avec ses confrères à propos d'Adam et Eve et du péché originel qu'il réfute lui valent une condamnation du Vatican avec interdiction de publier et d'enseigner au Collège de France. C'est lors d'un de ses « exils » en Chine que Teilhard de Chardin rédige « Le phénomène humain » dans lequel il explique sa conception du monde avec notamment la notion de « noosphère » qui serait la couche pensante englobant la biosphère. Il développe également les notions d'énergie tangentielle (matérielle) et d'énergie radiale (spirituelle). Il ajoute aux deux infinis classiques, l'infiniment grand et l'infiniment petit, un infini de la complexité, en organisation croissante.

Ses réflexions théologiques ne l'empêchent pas de suivre les progrès de la physique du début du 20<sup>e</sup> siècle et il semble avoir bien intégré les notions d'atome primitif (le big bang), de relativité (notion d'espace-temps) et de mécanique quantique.

Ses réflexions sur l'univers l'amènent à penser que l'univers est en perpétuelle dynamique évoluant par seuils vers un point de convergence ultime le « point Oméga » qui ne peut être que Dieu lui-même.

À la fin de sa vie, Teilhard de Chardin s'installe aux USA après avoir chargé, par testament, son amie Jeanne Mortier de publier ses œuvres après sa mort.

Pour conclure, Joseph Remillieux fait un parallèle entre les intuitions cosmologiques de Teilhard de Chardin et les travaux de physiciens contemporains tels que Maria Stromme ou Roger Penrose. Joseph Remillieux s'interroge enfin sur la réhabilitation de Teilhard de Chardin et répond positivement en mentionnant l'existence de nombreux « cercles Teilhard de Chardin » et le fait que le pape François, jésuite lui-même, lui a rendu un hommage appuyé lors d'un voyage en Mongolie rappelant que Teilhard de Chardin y avait trouvé de nombreux fossiles.

Le président remercie chaleureusement Joseph Remillieux pour sa communication très synthétique et ouvre la :

### **Discussion académique.**

**Question de notre confrère Laurent Thirouin :** un physicien comme toi accepte-t-il le rejet de l'entropie par Teilhard de Chardin ?

Réponse : Teilhard pense que l'augmentation d'entropie ne concerne pas la noosphère qui est appelée à se concentrer vers le point oméga, ce que je peux admettre, mais bien sûr elle concerne la face matière de l'univers.

**Question de notre confrère François Sibille :** quid du point alpha chez Teilhard de Chardin ?

Réponse : Teilhard était un ami du chanoine George Lemaitre, il était convaincu de l'existence de son « atome primitif » qui sera plus tard nommé big bang. Cet atome primitif était bien pour Teilhard le point alpha du cosmos.

**Question de notre confrère Philippe Mikaeloff :** ne devrait-on pas aussi admirer Teilhard de Chardin pour ses intuitions biologiques ?

Réponse : on pourrait effectivement faire une autre conférence sur les intuitions de Teilhard en matière de biologie. En fait la biogenèse qu'il décrit est très proche de sa spécialité scientifique (beaucoup plus que la physique dont on parle aujourd'hui). Il est vrai que sa vue de l'évolution biologique est étonnement exacte en un temps où l'on ne parlait pas encore d'ADN.

**Question et commentaire de notre confrère Guy Chanfray :** Maria Stromme fait-elle explicitement référence à Teilhard de Chardin ?

Réponse : pas du tout.

**Commentaire :** tout comme Penrose, on peut également citer J. Wheeler pour qui la notion principale est l'information ; et la réalité physique émerge de l'information, via la mesure au sens de la mécanique quantique, et de la présence de l'observateur et donc de la conscience.

**Question de notre confrère X à l'attention de notre confrère Dominique Gonnet :** qu'en est-il aujourd'hui de Teilhard de Chardin dans la compagnie de Jésus ?

Réponse : le père Gonnet laisse la parole à son confrère jésuite Martin Bauchamp. Teilhard de Chardin ne fait pas partie du cursus de théologie, mais il est possible de travailler sur lui. Teilhard de Chardin a été implicitement réhabilité par le Vatican, notamment sur la notion de péché originel, lors d'un colloque organisé à Rome pour le 50<sup>e</sup> anniversaire de sa mort. De plus Jean-Paul II admet que l'évolution est plus qu'une hypothèse.

Sur ce dernier commentaire, le président Christian Gaillard lève la séance à 16 h 00.